

SIFFLER SUR LA COLLINE

(Franck Thomas, Jean-Michel RIVAT)

**Je l'ai vue près d'un laurier, elle gardait ses blanches brebis
Quand j'ai demandé d'où venait sa peau fraîche elle m'a dit
C'est d'rouler dans la rosée qui rend les bergères jolies
Mais quand j'ai dit qu'avec elle je voudrais'y rouler aussi,**

Elle m'a dit :

**Elle m'a dit d'aller siffler là-haut sur la colline
De l'attendre avec un petit bouquet d'églantines
J'ai cueilli les fleurs et j'ai sifflé tant que j'ai pu
J'ai attendu, attendu, elle n'est jamais venue,
Laï laï laï laï, laï laï laï laï (bis)**

**A la foire du village un jour je lui ai soupiré
Que je voudrais'être une pomme suspendue à un pommier
Et qu'à chaque fois qu'elle passe elle vienne me mordre dedans
Mais elle est passée et tout en me montrant ses jolies dents,**

Elle m'a dit :

**Elle m'a dit d'aller siffler là-haut sur la colline
De l'attendre avec un petit bouquet d'églantines
J'ai cueilli les fleurs et j'ai sifflé tant que j'ai pu
J'ai attendu, attendu, elle n'est jamais venue,
Laï laï laï laï , laï laï laï laï (bis)**

**Elle m'a dit d'aller siffler là-haut sur la colline
De l'attendre avec un petit bouquet d'églantines
J'ai cueilli les fleurs et j'ai sifflé tant que j'ai pu
J'ai attendu, attendu, elle n'est jamais venue
Laï laï laï laï, laï laï laï laï (bis)
Oh oh , oh oh (bis)**